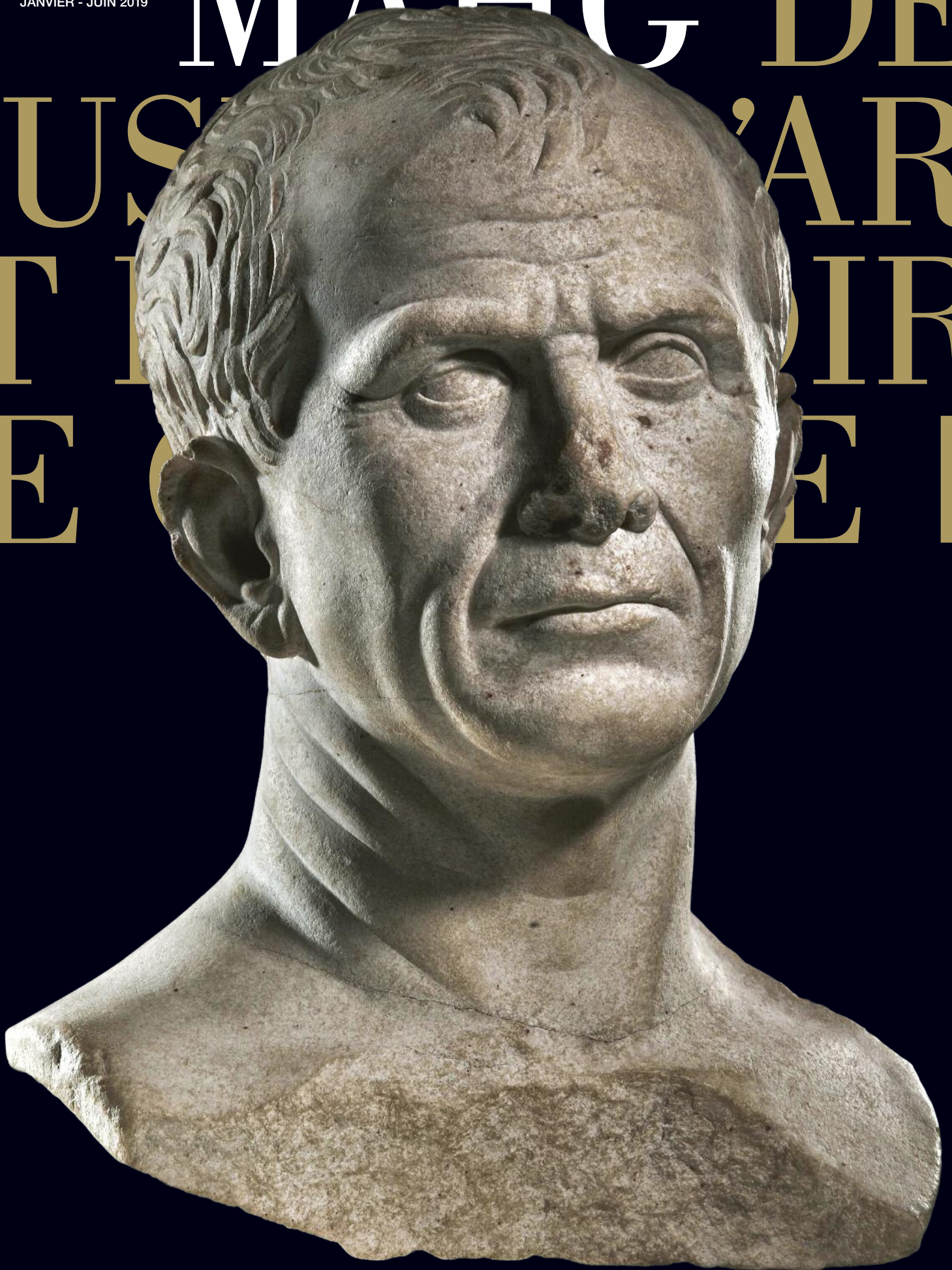


JANVIER - JUIN 2019

MAHCG DES

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



Un musée
Ville de Genève

www.mah-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

DIRECTION ET ADMINISTRATION
DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CP 3432 I CH-1211 GENEVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch I www.mah-geneve.ch

ÉDITORIAL

Impressum

Directeur de la publication : Jean-Yves Marin
Responsable de la publication : Sylvie Treglia-Détraz
Coordinatrice éditoriale : Maureen Marozeau
Photothèque : Susana Garcia
Graphisme : bysupernova.com
Impression : Imprimerie Atar Roto Presse S.A.
Genève, ISSN 1664-0829
Tirage : 17 000 exemplaires
© 2019, Musée d'art et d'histoire, Genève
Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

Couverture

Buste présumé de Jules César.
Marbre, milieu du I^{er} s. av. J.-C.
Musée départemental Arles antique.

Sommaire

Éditorial	3	Enrichissements	14
Expositions		Publications	16
<i>César et le Rhône.</i>		En chantier	18
<i>Chefs-d'œuvre antiques d'Arles</i>		Conservation-restauration	19
Musée d'art et d'histoire	4	Programmation culturelle	20
<i>Silences</i>		Accessibilité	22
Musée Rath	6	Genève 1850	23
<i>Claude Lorrain. Apprivoiser la lumière</i>		MAH dans le monde	24
Cabinet d'arts graphiques	8	Regards	26
Vie de l'institution		Pratique	27
Du nouveau dans les salles	10		
Retour de la tabatière Sonnenberg	12		
Numismatique	13		

fidèles à l'institution, trait d'union indispensable avec les membres. Au moment où ce bureau vient d'être renouvelé, je tiens à exprimer à Charlotte et à ses collègues mes plus affectueux remerciements pour leur engagement. Je souhaite à la nouvelle présidente Andrea Hoffmann, et aux nouveaux membres, un mandat riche et joyeux.

Saison antique et *Silences*

L'encylopédisme assumé du MAH nous intime de valoriser les collections dans toutes leurs diversités. Il nous faut, en permanence, développer des complémentarités entre les domaines d'études pour aboutir à des expositions réussies.

Pour y parvenir, il faut parfois faire appel à des musées dont les collections reflètent les nôtres. C'est ainsi qu'a été imaginée et conçue *César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles*. Je tiens à souligner l'excellence de la collaboration avec le Musée départemental Arles antique qui nous a consenti le prêt du meilleur de ses collections. Un prestigieux prêt du Louvre et la participation de musées tant suisses que français permettent un regard renouvelé sur le Rhône dans l'Antiquité. Des objets archéologiques conservés depuis des décennies y côtoient les découvertes les plus récentes.

Cette exposition lancera officiellement la Saison antique au MAH en 2019, dont l'ambition est de rappeler à travers différents accrochages et événements la richesse des collections archéologiques ou inspirées de l'Antiquité du musée. Tandis qu'un ensemble d'estampes de Claude Lorrain, acquis en 2011 grâce à la générosité de la SAMAH et de plusieurs Genevois, sera présenté pour la première fois au Cabinet d'arts graphiques, cette saison thématique s'étend aux salles des Beaux-Arts qui incluent une libre réflexion sur les *Métamorphoses* d'Ovide.

Il faudra retenir son souffle au moment d'observer les silences qu'expriment les œuvres d'art réunies cet été au Rath. Exposition découverte de l'année, *Silences* proposera un parcours aussi érudit que ludique et portera un nouveau regard sur une sélection de tableaux du MAH, confrontés à des prêts d'autres institutions.

Vie du musée

Dans les pages suivantes, vous trouverez d'autres temps forts de la vie du musée, un nouveau départ pour le Cabinet de numismatique, un chantier des collections à un tournant majeur et de nouvelles publications. De bien étranges découvertes réalisées par le secteur de Conservation-restauration sur des objets antiques sauront vous surprendre.

Enfin, parmi les mille et une actions de qualité du secteur de Médiation, je voudrais saluer le travail de longue haleine effectué depuis neuf ans pour l'accessibilité aux collections des visiteurs en situation de handicap. Des outils d'accompagnement de visite ont été élaborés en direction des personnes aveugles et malvoyantes, sourdes et malentendantes ou souffrant de handicap mental. Au MAH, le musée pour tous n'est pas un slogan, mais une réalité vécue.

Je vous souhaite une belle et heureuse année 2019, et de fructueuses visites au musée.

Jean-Yves Marin, directeur du Musée
d'art et d'histoire de Genève

Charlotte de Senarclens, présidente de la
Société des Amis du Musée d'art et
d'histoire (SAMAH) de 2013 à 2018.



Le MAH remercie :

La CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA pour son soutien à l'ensemble de la programmation culturelle de la Saison Antique.

La Fondation Coromandel et la Fondation Genevoise de Bienfaisance Valeria Rossi di Montelera pour leur participation au bénéfice des activités de médiation.

Sandoz-Fondation de Famille et la Fundación Juan March, pour leur engagement en faveur de l'exposition *César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles*.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI

L'exposition phare de la Saison antique offre une riche évocation de la colonie romaine fondée par Jules César.

L'exposition *César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles* propose un voyage à travers le passé de la florissante colonie romaine fondée en 46 av. J.-C. par Jules César. Construite autour d'objets remarquables prêtés par le Musée départemental Arles antique, le musée du Louvre ainsi que d'autres institutions françaises et suisses, elle s'articule en cinq sections qui mettent en scène plus de quatre-cents œuvres.

EXPOSITION

Après une introduction qui évoque l'entrée de la Narbonnaise dans l'orbe de l'Empire romain au II^e siècle av. J.-C., le parcours de l'exposition s'ouvre sur la présentation des découvertes subaquatiques. Les fouilles menées depuis plus de trente ans dans le Rhône et aux Saintes-Maries-de-la-Mer ont livré des trouvailles exceptionnelles, au nombre desquelles figurent un coffre en bois renforcé de plaques métalliques ou une statuette d'Hercule.

Le commerce rhodanien, son organisation ainsi que la diffusion des marchandises sont ensuite mis à l'honneur. Des navires venus de tous les horizons faisaient étape à Arles et une partie de leur chargement, remontant le cours du Rhône, était redistribuée via Genève jusqu'au-delà du Rhin. L'importance de cet axe commercial est illustrée par une grande variété d'objets, certains retrouvés en Suisse.

La troisième section est consacrée au plan urbanistique de la colonie d'Arles, à ses monuments publics et ses décors sculptés qui reproduisent l'image de Rome. Les éléments provenant du théâtre (chapiteaux, Vénus d'Arles), mais aussi d'habitats privés (mosaïque représentant l'enlèvement d'Europe), témoignent de la monumentalité et de la vitalité de la colonie que le poète Ausone qualifiait de « Petite Rome des Gaules ».

L'exposition aborde alors la diffusion des idées. Le buste présumé de César découvert dans le Rhône en 2007, dont l'attribution continue à diviser les spécialistes, est mis en exergue dans la partie consacrée aux portraits d'hommes de pouvoir qui rappelle l'empreinte politique du modèle romain. Puis vient l'évocation des croyances ainsi que des pratiques religieuses et funéraires païennes et chrétiennes.

CÉSAR ET LE RHÔNE

En écho à ce qui se passait à Arles, quatre inscriptions trouvées à Genève, soutenues par une installation interactive, jettent un éclairage sur la vie de la cité à l'époque romaine et témoignent de passions, de luttes et de drames. Enfin, l'exposition s'achève sur le sort réservé aux antiquités après la période romaine avec, par exemple, un bas-relief richement sculpté qui a été retaillé pour faire office de bouche d'égout...

Béatrice Blandin,
commissaire de l'exposition

Programme détaillé sur mah-geneve.ch

DU 8 FÉVRIER
AU 26 MAI 2019

INAUGURATION LE 7 FÉVRIER,
DE 18 H À 21 H

Mosaïque représentant l'enlèvement d'Europe, fin II^e - début III^e s.
Calcaire, marbre, verre et terre cuite, 205 x 187 cm.
Découverte à Arles, Trinquetaille, route des Saintes-Maries-de-la-Mer en 1900.
Musée départemental Arles antique.



Catalogue
César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles, Musée d'art et d'histoire, Genève, et Éditions Snoeck, Gand, 2019, 240 p., CHF 39.-

Vilhelm Hammershøi (1864-1916),
Intérieur avec piano et femme vêtue de noir, 1901.
Huile sur toile. Collection privée.



SILENCES

DU 14 JUIN
AU 27 OCTOBRE 2019

INAUGURATION LE 13 JUIN,
DE 18 H À 21 H

Les œuvres d'art sont-elles silencieuses ?
La prochaine exposition cet été au Rath se penche sur la question.

Silencieux, les arts plastiques le sont par essence, comme le rappelle l'expression « poésie muette » qui, dès l'Antiquité, fut employée pour désigner la peinture. Mais toute œuvre d'art est-elle pour autant silencieuse ? Il est des peintures bavardes, criardes même, et il en est d'autres qui se tiennent « coites ». Certaines incitent à l'intériorité de la prière, d'autres ouvrent à la contemplation de l'infini, certaines nous laissent interdits ou dans l'effroi, d'autres, énigmatiques et secrètes, semblent une matérialisation de l'ineffable. Mêlant les genres, les motifs et les époques, l'exposition *Silences* sera centrée sur le silence envisagé non seulement comme l'absence de bruit, de son ou de parole, mais aussi comme un état, une présence au monde, dont certaines œuvres d'art nous offrent une forme condensée. Prenant pour ancrage la subjectivité du spectateur, à travers le large registre des expériences de silence – apaisant ou angoissant, solitaire ou partagé, quotidien ou exceptionnel, intime, métaphysique ou mystique –, cette exposition interrogera la manière dont les artistes nous donnent à voir le silence, et ce faisant

nous le donnent à vivre. Et ce grâce au généreux concours de prêteurs institutionnels et de collectionneurs privés.

Une première partie, organisée autour de la figure humaine, mettra d'abord en avant les mises en scène du quotidien silencieux, des Hollandais du Siècle d'or à Albert Anker en passant par Jean-Étienne Liotard ; mais aussi, en contrepoint à ces représentations idéalisées, celles du non-dit, comme chez Félix Vallotton. Une place de choix sera bien sûr donnée au genre silencieux par excellence, celui de la nature morte. Celle-ci sera abordée sous ses deux versants complémentaires : la *vie silencieuse (still life)* et la vanité, invitation à la méditation sur la finitude de la vie. Avec cette dernière s'ouvre l'espace du silence religieux, à travers des œuvres conçues pour susciter la dévotion, mais aussi pour refléter la grande variété des réactions à la manifestation du sacré, de l'extase à la stupeur ou à l'angoisse de la mort (Lubin Baugin, José de Ribera, Rembrandt). Cette inquiétude peut se retrouver sous forme de mélancolie, source d'intri-

gantes représentations symboliques (Dürer, Carrière) et de saisissants autoportraits (de Liotard à François Barraud), mais aussi d'un réinvestissement de genres traditionnels, poussés jusqu'à une forme de pure poésie du silence (Hammershøi, Morandi).

La mélancolie et la rêverie ouvrent le champ plus large de l'espace du silence aussi bien concret, sous la forme du paysage (de Calame à Hodler), que mental ou abstrait, avec tous les degrés intermédiaires des espaces symboliques (Rossi) ou conceptuels (Thomas Huber, James Turrell). Présent dès la première partie avec Mat Collishaw ou Mark Lewis, l'art contemporain trouvera ici à se déployer plus largement, avec des œuvres approfondissant l'expérience même du silence, dans une zone intermédiaire fertile entre musique et arts plastiques.

Lada Umstätter,
commissaire de l'exposition

Programme détaillé sur mah-geneve.ch

LE RATH
PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI



Claude Gellée, dit Claude Lorrain (1600-1682),
Le Troupeau en marche par un temps orageux, 1650-1651.
Eau-forte, 161 x 220 mm (feuille).
Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire, Genève,
acquis avec l'aide de la Société des Amis du Musée, Jean Bonna,
Pierre Darier, Philippe et Catherine Pulfer.

De son vivant, Claude Gellée, dit Le Lorrain, est déjà célèbre pour ses paysages idéalisés, pour son traitement virtuose de la lumière et pour son extraordinaire précision dans la représentation de la nature. Dès le début de sa carrière, il s'adonne principalement à deux genres de représentations opposés, qu'il applique aussi bien dans ses dessins et ses peintures que dans ses eaux-fortes. Il réalise d'une part des paysages pastoraux nimbés de la lumière chaude et dorée d'un soleil déclinant, dont les rayons accentuent le contour des différents éléments – arbres, animaux ou reliefs vallonnés. Il prend d'autre part le contrepied dramatique de l'idylle arcadienne en mettant en scène tempêtes et naufrages. Reconnu avant tout comme peintre, Claude Lorrain ne se contente pas de pratiquer l'estampe pour reproduire ses toiles, les diffuser et générer ainsi des revenus supplémentaires. La gravure lui permet également de réviser ses compositions et de développer de nouvelles solutions picturales, la représentation de la lumière n'étant jamais aussi difficile qu'avec une technique limitée au noir et au blanc.

Si Claude Lorrain jouit à son époque d'une grande réputation auprès des cours européennes, sa renommée s'est véritablement affirmée au XVIII^e siècle. L'une des principales raisons de cet engouement est l'intérêt croissant pour les pays méridionaux dans lesquels font étape les membres de la haute société, toujours plus nombreux à effectuer le Grand Tour à partir des années 1700. La charge émotionnelle associée à ces paysages grandit à mesure qu'ils deviennent le miroir d'expériences personnelles. Les gravures d'après les peintures de Claude Lorrain gagnent alors en faveur, tout comme les œuvres aux thèmes ou traitements similaires, notamment celles de Claude-Joseph Vernet, Thomas Major ou Josef Anton Koch, puis au XIX^e siècle celles des peintres français, anglais ou genevois tels que Pierre-Louis de la Rive, Jean-Pierre Saint-Ours, Wolfgang-Adam Töpffer, Alexandre Calame et François Diday.

À partir d'un ensemble exceptionnel d'estampes de Claude Lorrain, acquis avec l'aide de la SAMAH et de plusieurs mécènes genevois en 2011, l'exposition propose ainsi de découvrir les différentes facettes de l'œuvre de Claude Lorrain, sa réception critique au XVIII^e siècle, ainsi que l'assimilation et la transformation de ses modèles au cours du XIX^e siècle.

Christian Rümelin,
commissaire de l'exposition

Programme détaillé sur mah-geneve.ch

Le maître du paysage classique Claude Lorrain est à l'honneur au Cabinet d'arts graphiques, dans une exposition qui dévoile un ensemble exceptionnel d'estampes acquis en 2011.

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES
PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 27 70 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI

EXPOSITION

APPRIVOISER LA LUMIÈRE

DU 22 MARS AU
16 JUIN 2019

INAUGURATION LE 21 MARS,
DE 18 H À 21 H

Publication
Christian Rümelin, *Claude Lorrain*,
série « Reflets des collections »,
Musée d'art et d'histoire, Genève, 2019.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

EXPOSITION

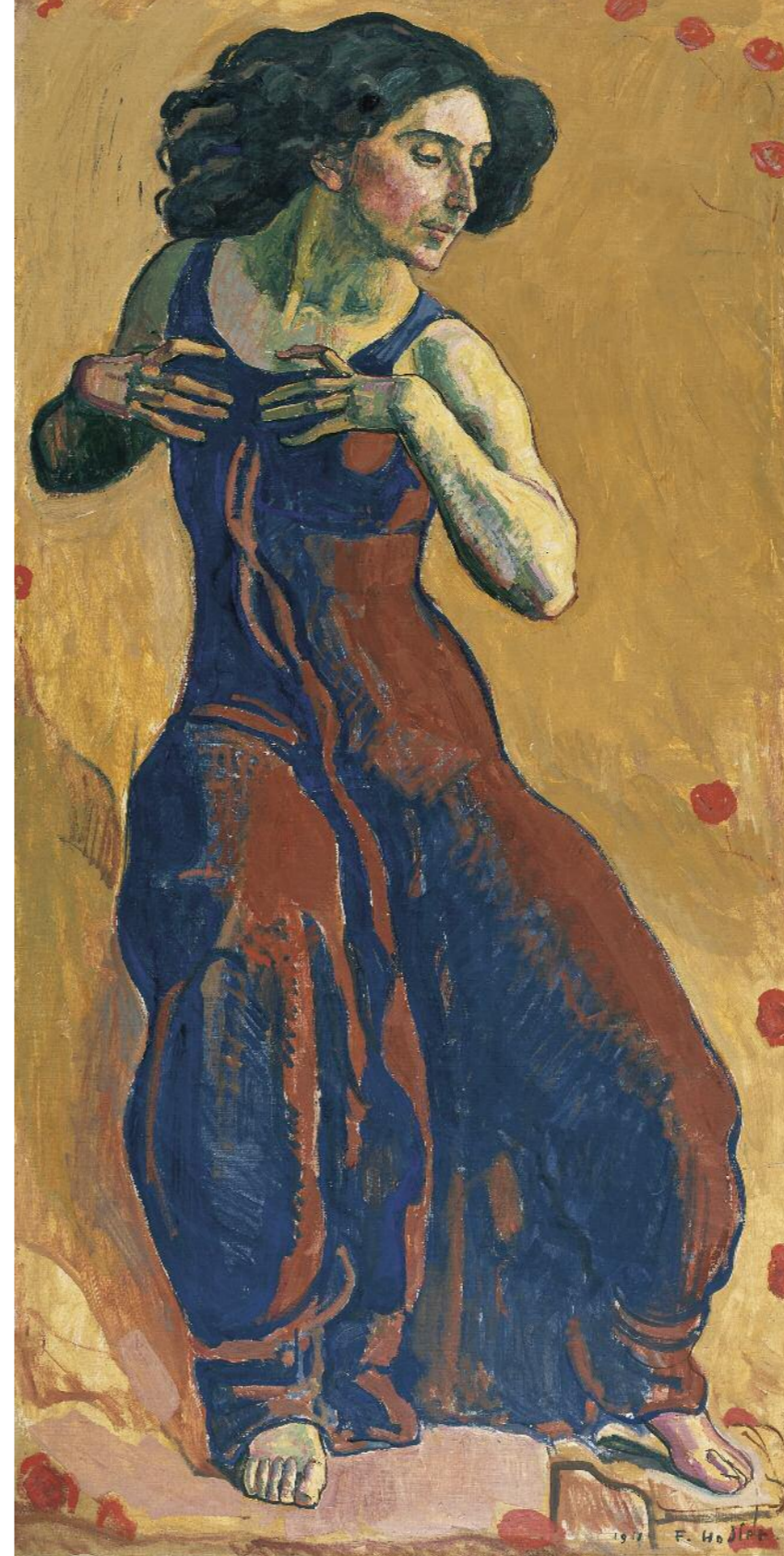
MÉTAMORPHOSES

DU 10 MAI
À L'AUTOMNE 2019

INAUGURATION LE 9 MAI,
DE 18 H À 21 H



Félix Vallotton (1865-1925),
Andromède enchaînée, 1925.
Huile sur toile, 73 x 91 cm.



Ferdinand Hodler (1853-1918), *Femme en extase*, 1911.
Huile sur toile contre-collée sur bois, 172 x 85,5 cm.

« Je me propose de dire les métamorphoses des formes en des corps nouveaux. » Par cette formule concise, Ovide ouvre l'ample poème épique des *Métamorphoses*, dont les quelque douze mille vers, composés au I^{er} siècle après J.-C., relatent l'histoire mythique du monde, du chaos originel à l'apothéose de Jules César et au principat d'Auguste. Plus de deux-cent-trente récits tissent un entrelacs fascinant et complexe, dans lequel prolifèrent les lieux, les temporalités et les transformations diverses subies par les protagonistes. Le poème reflète un monde où la métamorphose, au-delà de sa fonction poétique, se révèle comme le principe même qui régit l'univers : « Tout change, rien ne périt. » Mutations stellaires, végétales, minérales et animales, Ovide excelle dans la narration de ces transitions d'une inépuisable variété.

Métamorphoses « métamorphosées » : à l'image des formes sans cesse changeantes du poème, les interprétations plastiques de l'œuvre d'Ovide n'ont cessé de se renouveler, multipliant les variantes iconographiques. Par le nombre de ses éditions, souvent illustrées, et de ses réécritures, traductions et commentaires, sources de nouvelles interprétations, cet inépuisable réservoir de sujets mythologiques a en effet connu une postérité extraordinaire, de l'Antiquité à nos jours. Au sein de ce corpus visuel abondant, la sélection d'œuvres de la collection du MAH présentées en salle 15 s'attachera à mettre en valeur plusieurs thématiques : le monde en création et en constante mutation ; la figure de Bacchus, dieu par excellence des transformations ; le désir et la violence, au cœur des transfigurations ; la temporalité fugace de la métamorphose.

Réservée aux arts graphiques, la salle 23 se concentrera sur un ensemble de gravures des XVI^e et XVII^e siècles, dues pour la plupart au génie inventif du peintre, dessinateur et graveur Hendrick Goltzius (1558-1617). Ses compositions foisonnantes et savamment élaborées dévoilent un corps humain en constante transformation. De manière complémentaire, ces deux présentations rendront manifeste la complexité des relations entre représentation visuelle et littéraire, image fixe et mouvante du mythe.

Ingrid Comina, commissaire (*Métamorphoses*),
Élisa de Halleux, commissaire (Hendrick Goltzius)

Les salles des Beaux-Arts se transforment à plus d'un titre : tandis que les toiles de Hodler y reprennent place, deux expositions-dossiers s'intéressent aux *Métamorphoses* d'Ovide.

Programme détaillé à retrouver sur mah-geneve.ch

À l'étage des Beaux-Arts, les chefs-d'œuvre de Ferdinand Hodler ont retrouvé leur place au sein du nouvel accrochage des collections modernes, après l'étape bernoise de l'exposition *Hodler//Parallélisme*. Dans cette salle « revisitée », les paysages du peintre suisse sont mis en regard de ses grandes compositions symboliques. Les salles 15 et 23, désormais réservées à des accrochages temporaires d'œuvres des collections d'arts plastiques, feront écho à l'exposition *César et le Rhône* (lire pp. 4-5) avec deux présentations consacrées à la riche postérité visuelle d'un des chefs-d'œuvre de la littérature antique, les *Métamorphoses* d'Ovide.

RETROU- VAILLES

Dérobée en 2002, une tabatière à musique d'une grande valeur historique vient d'être restituée à la Ville de Genève.



Tabatière dite « de Sonnenberg » [monogramme « L de S »], Genève, vers 1815. Or gravé et guilloché, émail champlevé et peint, mécanisme à musique à lames vibrantes, attribué à Piguet, composé de 63 lames en blocs de 3, basses à droite, et un volant à 6 pales. Poinçon de l'orfèvre J.-C. Rémond & Cie sur la batte; émaux peints signés « Richter et Troll », pour Jean Louis Richter et Aimé Julien Troll.

Offerte en 1815 au colonel Louis de Sonnenberg, gardien de Genève, une tabatière à musique réintègre les collections publiques genevoises après quinze ans d'errance. Objet emblématique indissociable à l'histoire de la ville, elle revient aujourd'hui dans sa cité d'origine grâce à l'enquête menée par la Brigade des cambriolages de la police judiciaire genevoise. Si la précieuse boîte laisse à nouveau échapper ses mélodies patriotiques, elle restera muette au sujet de ses tribulations.

La dédicace gravée sur son couvercle, « *Vous l'avez préservée* », exprime l'hommage des dames de la Bourgeoisie de Genève qui ont offert cette tabatière au colonel fédéral commandant la place de Genève Louis de Sonnenberg (1782-1850), lequel préserva la cité menacée par l'arrivée des troupes de Napoléon à son retour de l'île d'Elbe, en 1815. L'objet précieux a été réalisé par les meilleurs artisans de la Fabrique : Remond Lamy, Mercier & Cie, orfèvres, associés aux émailleurs Jean Louis Richter et Aimé Julien Troll.

Un souvenir intime

La superbe scène peinte en émail illustre la cité, dominée par la silhouette de la cathédrale, le lac à ses pieds, ainsi que le Mont Blanc, soulignant la ligne du Salève et du Môle. Deux cavaliers observent cette vue paisible; on peut imaginer le colonel de Sonnenberg et son chef d'état-major, Auguste Bontems, veillant sur le territoire qui leur est confié. Outre le luxe de ses décors, la boîte en or est une merveille de technique : elle abrite un mécanisme à musique jouant deux airs traditionnels : *Le Ranz des Vaches* et *Enfants de Tell soyez les bienvenus*, chant patriotique créé en l'honneur de l'arrivée des troupes confédérées à Genève en juin 1814.

Demeurée dans la famille de son destinataire, à Lucerne, la tabatière avait été acquise en 1979 pour le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, alors situé route de Malagnou, à Genève. Cette œuvre précieuse autant que symbolique y avait été dérobée en novembre 2002. Deux pièces parmi les cent-septante-quatre disparues depuis ont refait surface : une superbe montre chinoise signée Bovet du début XIX^e siècle (signalée en 2004) et une boîte de montre en cristal de roche du XVII^e siècle (saisie en 2009). La tabatière à musique de Sonnenberg est la troisième et la plus importante du lot, et elle pourrait ouvrir la voie à d'autres réapparitions.

Estelle Fallet, conservatrice en chef des collections d'Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures

NUMISMA- TIQUE

Gilles Perret est nommé conservateur responsable des collections de monnaies et médailles.

Gilles Perret s'est spécialisé dans le domaine de la numismatique dès ses études en archéologie classique et provinciale romaine à l'Université de Lausanne, en créant une base de données pour la collection de monnaies du Musée d'Yverdon-les-Bains. Après un passage aux éditions Delachaux et Niestlé (Neuchâtel-Paris) et à l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS), il devient conservateur au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN) en 1999. Gilles Perret intègre aujourd'hui les rangs du MAH au sein du Cabinet de numismatique.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours professionnel ?

Avec les années, j'ai acquis trois spécificités : le goût pour la vulgarisation scientifique, qui me vient de mon travail dans l'édition où j'avais le rôle d'intermédiaire au service de l'auteur et du lecteur; la connaissance des différents procédés techniques acquise auprès des maîtres graveurs de l'école d'art, des éditeurs et des fabricants de médailles à Neuchâtel; et la maîtrise des techniques d'inventaire.

Pourquoi Genève après Neuchâtel ?

C'est un retour aux sources. En tant que spécialiste des provinces romaines, je me réjouis de renouer avec les archéologues autour de matériel issu de fouilles récentes et des pièces vraiment belles et prestigieuses comme les décadrachmes de Syracuse. Venir dans une grande maison où sont rassemblées autant de connaissances sur tant de domaines différents est vraiment enthousiasmant ! Le chantier des collections qui doit s'achever en 2024 est un autre atout. Cet inventaire complet est indispensable pour exploiter et enrichir au mieux le fonds. Savoir qu'un département (Inventaire et Documentation scientifique) se consacre à ce travail à plein temps me permettra de tenir pleinement mon rôle de conservateur.



Quelle est la particularité de la collection du MAH ?

Son ampleur et ses pièces de prestige. Je n'en connais que des parties bien spécifiques, à la faveur de précédentes recherches, et je me réjouis donc de la découvrir dans son ensemble. Les publications récentes n'ont pu montrer que des sujets bien précis; il reste des pans entiers à exploiter. S'y confronter et en révéler des pièces méconnues est une vraie chance. Dès l'instant où la continuité de la politique d'inventaire, d'acquisition et d'exposition est assurée, une collection bénéficie toujours de voir se succéder des conservateurs de profils différents.

Comment peut-elle être enrichie ?

Même si le MAH a une collection encyclopédique, il est important d'en développer les points forts. Pour la médaille, ce sont les XVIII^e, XIX^e et le début du XX^e siècle. Il y a des fonds comme ceux de Georges Hantz ou de l'atelier des Bovy que l'on peut certainement enrichir avec des donations genevoises. À mes débuts, je voyais le collectionneur comme celui qui encourageait les fouilles clandestines et provoquait la destruction des contextes essentiels à la compréhension d'un objet. Et puis j'ai appris à connaître ce monde, où il existe de très bons collectionneurs qui font un vrai travail de sauvegarde. Ces passionnés permettent aux institutions de s'enrichir d'objets rassemblés tout au long d'une vie et pour lesquels ils sont souvent des puits de connaissance.

Propos recueillis par Maureen Marozeau, chargée de communication

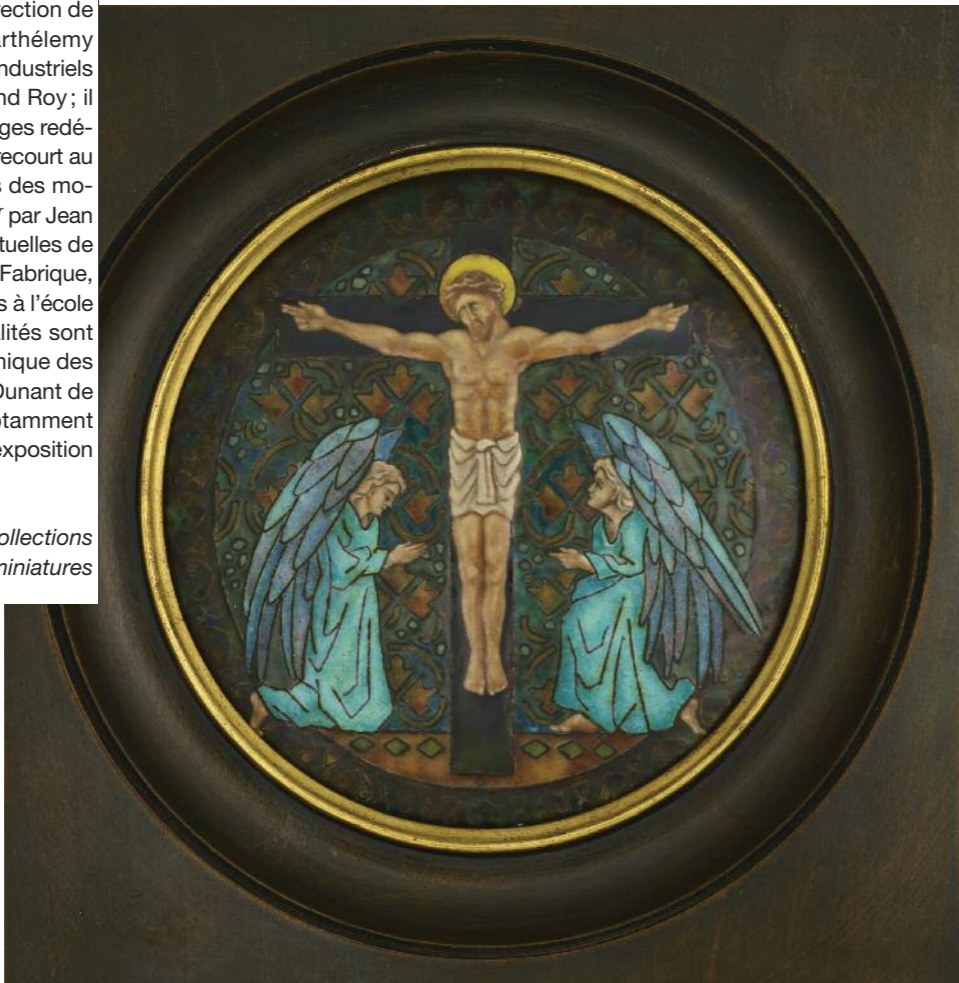
Un médaillon symbolique

Lorsqu'un artiste s'empare de techniques oubliées, adopte des dimensions inédites, exploite les émaux pour la décoration de pièces de volume ou s'adonne à des essais de nouvelles applications de l'émail au bijou, son œuvre illustre le dynamisme d'une période propice à l'exercice des arts du feu... Ainsi en va-t-il de l'œuvre de Charles Dunant (1872-1948), actif à Genève au tournant du XX^e siècle, dont témoigne un récent don accordé au musée en l'objet d'un médaillon rond, illustrant deux anges agenouillés au pied du Christ en croix.

Ce tableau en émail, réalisé au début des années 1930, est offert par son auteur en cadeau de mariage à Jean René et Yvonne Métraux, née Odier; celle-ci est la filleule de l'émailleur et de son épouse, également artiste. Ce souvenir de famille, transmis par la donatrice, rejoint le corpus Dunant enregistré dans les collections, dont font partie six pièces acquises auprès de l'artiste par nos prédécesseurs.

Neveu de Jean-Henri Dunant, fondateur du Comité international de la Croix-Rouge, Charles Dunant étudie à l'École des beaux-arts sous la direction de Barthélemy Menn, Pierre Pignolat et Barthélemy Bodmer. Il rejoint ensuite l'École des arts industriels pour s'initier à l'émail avec Henry Le Grand Roy; il apprend notamment la technique de Limoges redécouverte par le maître genevois. Dunant y recourt au début de sa carrière pour peindre d'après des modèles célèbres, tel *Le Portrait de François I^{er}* par Jean Clouet (1480-1541). Les dimensions inhabituelles de ces œuvres, comparées aux travaux de la Fabrique, valorisent néanmoins les caractères propres à l'école genevoise de peinture en émail. Ces qualités sont poussées davantage encore avec la technique des émaux cuits sur tôle de fer, qui permet à Dunant de réaliser des panneaux monumentaux, notamment pour orner le Pavillon de l'Horlogerie de l'exposition nationale suisse de Zurich, en 1939.

Estelle Fallet, conservatrice en chef, collections d'Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures



Charles Dunant (1872-1948),
Deux anges adoreurs au pied du Christ en croix, v. 1920-1930.
Émail peint, métal, bois, 25 x 25 cm (cadre), diam.: 12 cm (émail).
Don de Mme Marlise Dérobert, Genève.



Burhan Doğançay (1929-2013),
Heart n° 14, 1977.
Gouache sur vélin d'Arches,
345 x 525 mm (feuille).

Burhan Doğançay, hôte exceptionnel des collections du MAH

À la faveur de deux donations, les collections du MAH ont récemment été enrichies d'un fonds remarquable d'œuvres de l'artiste turco-américain Burhan Doğançay (1929-2013). Présent dans les collections publiques en Europe et aux États-Unis¹, exposé à New York et Paris², Doğançay reste encore à découvrir en Suisse et dans le monde francophone, alors qu'il est internationalement considéré comme l'un des artistes majeurs de sa génération.

De généreux donateurs ont d'abord offert une peinture au MAH en 2015 (*Guru*, 1989, visible actuellement dans la salle AMAM), suivie en 2018 par trois gouaches de la série *Hearts* (1977). La seconde donation émane de Madame Angela Doğançay, veuve de l'artiste, qui a souhaité confier au musée cinquante-trois gouaches, cinq peintures et un carnet de croquis. Cinquante-cinq pièces de cet ensemble sont liées au travail *Walls of Israël* que Doğançay réalise en 1975. Cette année-là, il poursuit une démarche initiée à New York dans les années 1960. Son intérêt porte sur les murs, éléments essentiels de l'environnement humain, qui témoignent indirectement des préoccupations sociales et politiques d'une époque, notamment au travers des affiches et des graffitis qu'ils arborent. Après les États-Unis et Israël, Doğançay parcourt plus d'une centaine de pays pour récolter des photos destinées à nourrir ses œuvres sur toile ou sur papier.

Si l'ensemble *Walls of Israël* offert par Madame Doğançay expose de manière exhaustive une étape d'une réflexion menée sur plusieurs décennies, les quatre toiles additionnelles et les œuvres reçues auparavant permettent d'envisager plus largement l'œuvre de cet artiste encore rare. C'est donc avec gratitude et enthousiasme que le MAH accueille ces dons, et se réjouit de les faire découvrir.

*Christian Rümelin, conservateur en chef et
Caroline Guignard, assistante-conservatrice
au Cabinet d'arts graphiques*

¹ Sprengel Museum, Hanovre, 1989; Moderna Museet, Stockholm, 1989; Pinakothek der Moderne, Munich, 1997; Cleveland Museum of Art, 2008; Museum of Fine Arts, Boston, 2009; Albertina, Vienne, 2017.

² Metropolitan Museum of Art 1982; Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, 1982.

ENRICHISSEMENTS

César et le Rhône

Publié à l'occasion de l'exposition éponyme *César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles* (lire pp. 4-5), ce catalogue richement illustré rend notamment compte des apports de trente années de fouilles subaquatiques. Il bénéficie de l'expertise de nombreux auteurs, une vingtaine d'archéologues chevronnés dont certains sont impliqués depuis l'origine dans ces chantiers qui ont révélé des œuvres phares, tel l'énigmatique buste présumé de César. Alternant articles thématiques et notices sur une sélection d'œuvres essentielles présentées dans les salles palatines, cet ouvrage destiné au grand public aborde la fondation de la colonie d'Arles par César, le développement du port antique, la navigation fluviale et les échanges commerciaux entre la Méditerranée et le nord de l'Europe ainsi que l'urbanisme, la vie quotidienne ou encore les pratiques funéraires. Les images révèlent, quant à elles, la finesse d'exécution et l'état de conservation souvent remarquable des objets trouvés dans le limon du fleuve.

César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles, sous la direction de Béatrice Blandin, Musée d'art et d'histoire, Genève, et Éditions Snoeck, Gand, 2019, CHF 39.-.

Super-héros

Second ouvrage de la série « Promenades », *Super-héros* est né d'un constat : la mythologie antique, dont les sujets se déploient à travers les différentes collections du MAH, entretient des liens indéniables avec l'univers des super-héros modernes. Éclos juste avant la Seconde Guerre mondiale sous forme de bandes dessinées, ce domaine s'est considérablement développé, au point d'être devenu omniprésent dans la culture populaire contemporaine.

Au fil d'une douzaine de chapitres, l'ouvrage détaille les analogies entre les deux domaines : les codes iconographiques, l'influence des événements historiques ou encore le soin apporté à la représentation des corps. Ulysse, le héros aux mille ruses à l'origine du stratagème du cheval de Troie, est-il comparable à Batman, alias Bruce Wayne, dépourvu de pouvoir surhumain mais dont la fortune colossale lui permet de s'offrir un équipement de super-héros ? En quoi Achille, devenu quasi invulnérable après que sa mère l'a trempé dans le Styx, ressemble-t-il à Peter Parker/Spider-Man, mordu par une araignée génétiquement modifiée ? Les questions sont posées. *Super-héros* tente d'y répondre.

David Matthey, *Super-héros*, série « Promenades », Musée d'art et d'histoire, Genève, 2019, CHF 10.-.

Jean-Pierre Saint-Ours

« En 1972, le Conseil de l'Europe a organisé une exposition à Londres, L'Âge du Néoclassicisme. En arrivant à la Royal Academy, j'ai découvert dans la salle d'honneur Le Tremblement de terre de Jean-Pierre Saint-Ours, la version monumentale de 1799, qui était accroché entre Le Songe d'Ossian d'Ingres et La Mort de Marat de David. Il m'a semblé qu'il fallait étudier cet artiste qui était totalement méconnu et dont on connaissait très peu l'œuvre. »

Depuis le début des années 1970, Anne de Herdt n'a eu de cesse de mener des recherches sur l'artiste néoclassique genevois Jean-Pierre Saint-Ours, lui consacrant notamment une rétrospective au Musée d'art et d'histoire en 2015. Aujourd'hui paraît, sous forme exclusivement numérique, le catalogue de l'œuvre peint et des sujets dessinés de l'artiste compilé par Anne de Herdt, heureux aboutissement d'années d'investigation. Cette première version sera enrichie dans les prochaines années, et sera bientôt disponible gratuitement sur la plateforme e-Helveticia de la Bibliothèque nationale suisse.

Anne de Herdt, *Jean-Pierre Saint-Ours 1752-1809. Catalogue de l'œuvre peint et des sujets dessinés mythologiques, historiques et religieux*, Musée d'art et d'histoire, Genève, 2019.

Accès gratuit sur e-helveticia.ch

Claude Lorrain

En 2011, le Musée d'art et d'histoire a fait l'acquisition, avec le soutien de la Société des Amis du Musée (SAMAH) et de plusieurs mécènes, d'un lot important de vingt-sept estampes de Claude Gellée, dit le Lorrain (1600-1682), connu pour son rôle important dans le développement de la peinture du paysage au XVII^e siècle. Parallèlement à l'exposition programmée dans ses salles (lire pp. 8-9), le Cabinet d'arts graphiques consacre un ouvrage à cet enrichissement exceptionnel de ses collections sous la plume de son conservateur en chef, Christian Rümelin. Dans ce second numéro de la série « Reflets des collections », le spécialiste examine en détail le rôle de l'eau-forte dans le contexte de l'œuvre de Claude Lorrain. Car c'est notamment la perception des peintures de Claude Lorrain en Angleterre au cours du XVIII^e siècle qui donna lieu à un vrai culte de l'artiste, entraînant des conséquences marquantes pour d'autres artistes français des XVIII^e et XIX^e siècles (Claude Joseph Vernet et Camille Corot entre autres) et britanniques (Richard Wilson, George et John Smith of Chicester, Joseph Mallord William Turner). À paraître fin mars.

Christian Rümelin, *Claude Lorrain*, série « Reflets des collections », Musée d'art et d'histoire, Genève, 2019, CHF 20.-.

Ces ouvrages sont en vente au Musée d'art et d'histoire et au Cabinet d'arts graphiques (*Claude Lorrain*).



L'intégralité des pièces du musée conservées dans les entrepôts loués par la Ville de Genève ont rejoint les nouvelles réserves du Carré vert.

Cette fin d'année a été particulièrement chargée pour l'unité Régie. En septembre, le déménagement des collections vers les nouvelles réserves des musées municipaux a été lancé et il a fallu mettre les bouchées doubles!

Après quelques tâtonnements dus à d'inévitables imprévus, le rythme de croisière s'est très vite enclenché. Des camions de 55 m³ ont traversé la ville, transportant des centaines de pièces de mobilier soigneusement emballées, quelque 1500 tableaux et d'encombrantes installations d'art contemporain. Les textiles ont voyagé sous différentes formes – tapisseries roulées autour de tubes en plastique, vêtements sur cintres, dentelles dans des meubles à tiroirs, drapeaux encadrés... – à l'opposé des quelque 350'000 estampes et 25'000 dessins sagement classés dans leurs boîtes.

L'horlogerie, les émaux, les bijoux et les miniatures (20'000 pièces en tout) ont demandé beaucoup d'attention, car leur grande fragilité a rendu le moment du déballage particulièrement délicat. Les pièces les plus volumineuses et les plus lourdes ont été gardées pour la fin : en décembre, les statues (pierre, plâtre) et quelques lustres ont enfin gagné les nouveaux dépôts.

Maureen Marozeau,
chargée de communication



EN CHAN- TIER



Le 5 avril, la Journée d'études de la Conservation-restauration rendra compte du travail effectué pour la Saison antique.

CONSERVATION- RESTAURATION

Pour sa 5^e édition, programmée dans le cadre de la Saison antique, la Journée d'études du secteur de la Conservation-restauration présentera, au cours d'une série de conférences, les différents travaux menés récemment sur les collections du Musée d'art et d'histoire.

La première partie de la matinée sera consacrée aux collections archéologiques, de l'Égypte antique à la Genève romaine. Il sera question d'un « Osiris végétant », une petite momie factice représentant Osiris faite à base de terre et de graines, entrée dans les collections au mois de juin 2017. Cette pièce rituelle, constituée de matériaux composites, a fait l'objet d'une importante étude matérielle dont les résultats seront ici présentés. Seront ensuite dévoilés les détails de la campagne de restauration menée en 2018 sur un ensemble d'inscriptions lapidaires, en vue de leur présentation à l'exposition *César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles* (lire pp. 4-5).

Cette thématique de l'Antique se retrouvera également dans l'étude d'œuvres néoclassiques, produites en Italie et à Genève au XVIII^e siècle. L'on reviendra sur l'histoire matérielle d'un tableau phare de la collection de peinture, *La Mort de Socrate* (1802) par François-Xavier Fabre (1766-1837), et l'on s'intéressera à l'art de l'ornemaniste genevois Jean Jaquet (1754-1839).

Cette matinée de conférences, doublée d'un après-midi de visites en ateliers (sur réservation), est destinée à un public curieux et intéressé par les questions des techniques artistiques et de conservation du patrimoine muséal.

Victor Lopes, responsable du secteur
Conservation-restauration

Programme détaillé sur mah-geneve.ch

Simulacre de momie, *Osiris végétant*,
Basse Époque (fin); Époque ptolémaïque.
Bois, peinture noire, dorure, tissu, cire,
mélange de terre et de céréales, 50,4 x 16,5 cm.



PARTE- NAIRES

Le programme de médiation du Musée d'art et d'histoire est placé sous le signe de la Saison antique.

L'exposition phare de 2019 au Musée d'art et d'histoire, *César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles*, entraîne le visiteur dans les pas de Jules César. Le célébrissime général romain joua un rôle crucial dans le développement de la ville antique d'Arles et c'est sous sa plume que Genève est entrée dans l'histoire. Figure historique majeure, il est aussi l'un des fers de lance de l'imaginaire associé à l'antique, cette Antiquité rêvée devenue source d'inspiration pour les artistes depuis la Renaissance et qui, au fil du temps, a gagné la culture populaire.

Au programme pour les visiteurs de l'exposition, une série de rendez-vous (visites commentées, Midis de l'expo, visites spéciales familles...) permet de découvrir les trésors archéologiques mis au jour dans le lit du Rhône ou en Arles même, d'entrer dans le quotidien des habitants de la « Petite Rome des Gaules » et de plonger dans les arcanes du commerce international antique.



L'Antiquité à découvrir

Pour compléter cette découverte, le public du musée est invité à explorer différentes facettes de l'Antiquité et de son empreinte sur les époques suivantes dans les collections permanentes. Aux visites thématiques qui mettront notamment l'accent sur la très belle collection de portraits romains, s'ajoutent des événements multipliant les approches originales. Le premier week-end d'avril, les Journées européennes des métiers d'art (JEMA) permettront de mettre en avant le travail effectué par nos conservateurs-restaurateurs, avec un gros plan sur l'épigraphie gallo-romaine (lire p.19). Plusieurs inscriptions ont en effet été restaurées pour prendre place dans l'exposition *César et le Rhône*, au cœur d'un dispositif multimédia évoquant par des sources directes « les gens d'alors ».

Pour les familles, un week-end thématique est organisé aux ides de mars dans l'esprit des *Vacances qui donnent la patate!* Axé sur la reconstitution archéologique, il verra notamment s'affronter des gladiateurs et invitera à des démonstrations autour de l'art de la table.

L'approche historique favorisée par cette Saison antique est l'occasion d'une collaboration avec le Festival Histoire et Cité pour une soirée Afterwork le 28 mars. Placée sur le thème de l'eau, elle mettra l'accent sur l'archéologie subaquatique et les mythes gréco-romains. Enfin, début mai, la mythologie sera naturellement mise à l'honneur dans le cadre du Festival La Cour des Contes.

L'Antiquité comme source d'inspiration

Les *Rendez-vous d'artistes* de l'année prendront place dans les expositions et les collections ayant un lien avec l'Antiquité, avec parmi les invités Enrico Marini, dont la série *Les Aigles de Rome* constitue l'une de ses nombreuses bandes dessinées à succès. Claude-Inga Barbey et Doris Ittig reprendront leur hilarant *Christmas Pudding*, pièce mettant en scène la romancière Agatha Christie et abordant entre autres choses sa passion pour l'archéologie. La visite en musique concoctée avec la clarinettiste Megumi Tabuchi et la flûtiste Elisabeth de Merode offrira un regard croisé sur les objets du musée et les pièces musicales dont l'iconographie et l'inspiration puisent aux mêmes sources antiques. Quant à la Nuit des Musées, elle devient naturellement au MAH, la Nuit des Césars!



Persée et Andromède par Félix Vallotton, réalisé en céramique par Quitterie Ithurbe au profit des visiteurs aveugles et malvoyants.

ACCESSIBILITÉ

Le Musée d'art et d'histoire poursuit son travail en faveur des publics aux besoins spécifiques.

Depuis 2010, le Musée d'art et d'histoire multiplie les initiatives en faveur d'une meilleure accessibilité des collections pour tous les publics. Le secteur de la Médiation culturelle propose ainsi des visites spécifiques adaptées aux différents besoins : descriptives et à l'aide de reproductions tactiles pour les personnes aveugles et malvoyantes ; en Langue des Signes Française (LSF), par le biais d'un vidéo-guide pour les personnes sourdes et malentendantes ; en français facile, pour les personnes souffrant d'un handicap mental comme pour les non-francophones. Le matériel sensoriel spécialement créé (odeurs en lien avec les œuvres, goûts, maquettes tactiles, bandes sonores) permet au musée d'élargir encore son offre vers des visiteurs aux besoins toujours plus spécifiques, comme les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou le jeune public en situation de handicap. Mais l'accessibilité ne se limite pas aux collections permanentes : des bas-reliefs reproduisant les chefs-d'œuvre de Hodler ont été exposés au printemps dernier au Musée Rath, dans le cadre de l'exposition *Hodler/Parallélisme*.

Programme détaillé sur mah-geneve.ch

L'Antiquité pour tous

En 2019, l'accessibilité reste au cœur des préoccupations muséales. Dans la continuité des actions déjà entreprises, la Médiation culturelle élargit ses propositions pour le public sourd et malentendant avec le Café des Signes et des visites bilingues. Les élèves des classes spécialisées et inclusives ainsi que des Centres médicaux pédagogiques découvriront nos collections grâce à des visites sensorielles sur mesure, soutenues par la Fondation Genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera. Des visites en français facile seront organisées dans le cadre de la Saison antique, tout comme des visites descriptives s'appuyant sur des reproductions tactiles, comme celle du buste présumé de César présenté dans l'exposition *César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles* (lire pp. 4-5).

Mais l'accessibilité ne se conçoit pas uniquement par des mesures prises pour accueillir les publics aux besoins spécifiques. Elle a pour intention de faire du MAH un lieu adapté et agréable pour le plus grand nombre : un musée accessible est aussi et avant tout un musée inclusif.

Alix Fiasson, médiatrice culturelle

MAISON TAVEL
RUE DU PUIITS-SAINT-PIERRE 6
CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

**DU 12 AVRIL AU
14 JUILLET 2019**

GENÈVE 1850

La Maison Tavel vous invite à un voyage révolutionnaire.

Genève 1850 – un voyage révolutionnaire, expérience que le Musée d'art et d'histoire coproduit avec la Fondation Artanim, offre aux visiteurs un véritable voyage dans le temps, révolutionnaire à plus d'un titre.

Révolutionnaire par la technologie mise en œuvre, tout d'abord. Munis de casques de réalité virtuelle, de casques audio et de marqueurs de capture de mouvement sur le corps, les utilisateurs sont plongés dans une expérience multisensorielle, construite à partir des données 3D issues de la numérisation du Relief Magnin – célèbre maquette de Genève réalisée à la fin du XIX^e siècle et exposée dans les combles de la Maison Tavel. La plateforme de réalité virtuelle développée par Artanim permet en effet à plusieurs personnes d'interagir dans un environnement numérique créé en temps réel. Avec ses nombreux effets spéciaux, l'immersion n'est pas seulement audiovisuelle ; elle est aussi olfactive et tactile, grâce à la manipulation d'objets réels correspondant parfaitement à leur version virtuelle.

Révolutionnaire ensuite par l'épisode historique choisi comme décor par Artanim et le Musée d'art et d'histoire. En effet, l'aventure se déroule dans la Genève du milieu du XIX^e siècle au moment où la ville, sous l'impulsion de James Fazy et de ce que l'on a appelé la « révolution fazyste », vit des changements sociétaux et urbains profonds qui la font entrer dans la modernité.

Les technologies de réalité virtuelle, aujourd'hui en plein développement, comptent parmi les évolutions majeures des médias et des loisirs culturels des années à venir. Elles préfigurent aussi les supports et outils qui permettent aux musées d'envisager de toutes nouvelles approches historiques et artistiques. *Genève 1850 – un voyage révolutionnaire* s'inscrit résolument dans ces perspectives.

David Matthey, médiateur culturel



Pour participer à cette expérience, vous devez impérativement vous inscrire en ligne, dès le mois de mars : mah-geneve.ch

Sélection d'œuvres concédées en prêt par le MAH

1. ZÜRICH, Musée national suisse
Glanzlichter der Gottfried Keller-Stiftung.
Du 14 février au 22 avril 2019.

Auguste de Niederhäusern (1863-1913),
Portrait de Ferdinand Hodler, 1901.
Bronze, H. 43 cm.
Dépôt de la Fondation Gottfried Keller, Berne, 1925.

2. PARIS, Musée Marmottan Monet
L'Orient des peintres, du rêve à la lumière.
Du 7 mars au 21 juillet 2019.

Félix Vallotton (1865-1925),
Le Bain turc, 1907.
Huile sur toile, 130,5 x 195,5 cm.
Achat, 1977.

3. LUGANO, Museo d'arte della Svizzera italiana
Hodler-Segantini-Giacometti. Chefs-d'œuvre de la Fondation Gottfried Keller.
Du 24 mars au 28 juillet 2019.

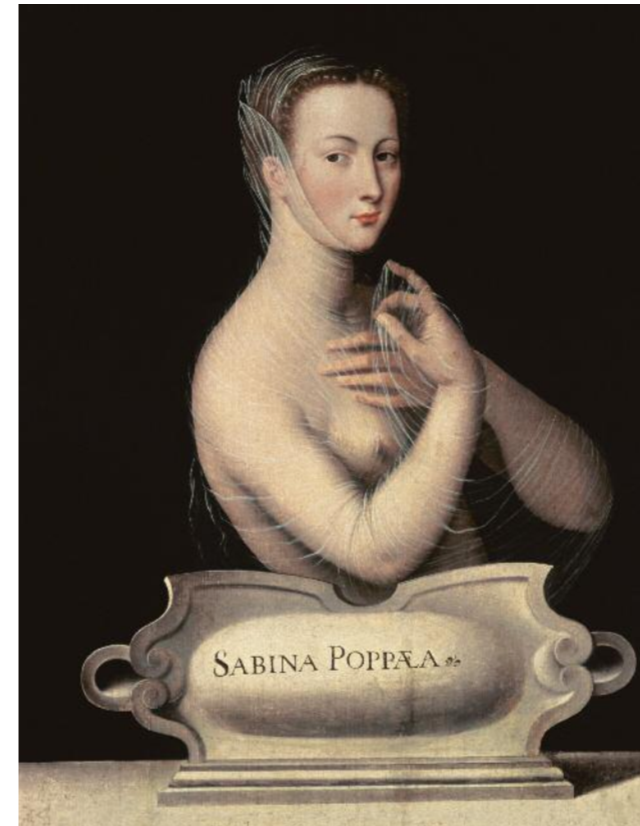
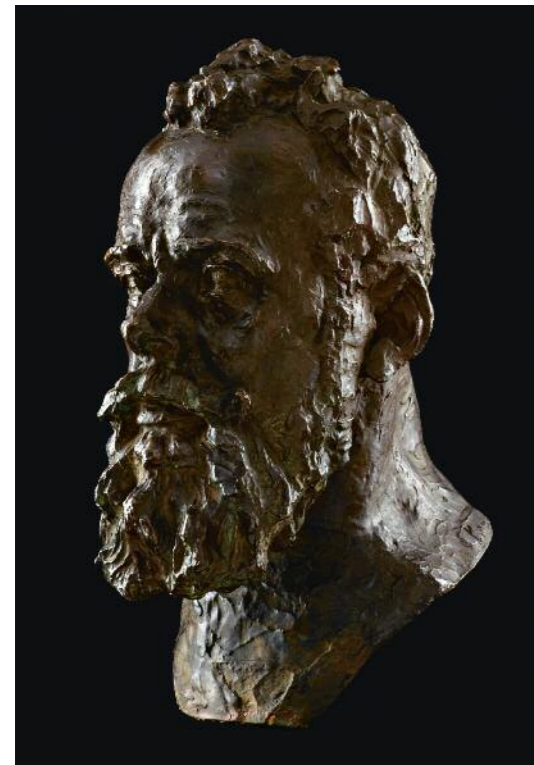
Jean-Étienne Liotard (1702-1789),
Portrait de Richard Pococke (1704-1765), 1740.
Huile sur toile, 202,5 x 134 cm.
Dépôt de la Fondation Gottfried Keller, Berne, 1948.

4. VALLON-PONT-D'ARC, Caverne du Pont d'Arc
Des lions et des hommes: mythes félins, 400 siècles de fascination.
Du 6 avril au 22 septembre 2019.

Combats de gladiateurs, I^{er} s.
Terre cuite, décor en relief, H. 42; L. 50 cm.
Don, Walther Fol, 1871.

5. CHANTILLY, Musée Condé
La Joconde nue.
Du 1^{er} juin au 6 octobre 2019.

École de Fontainebleau,
Sabina Poppaea, entre 1550 et 1560.
Huile sur panneau, 82,5 x 66 cm.
Legs Jean Jaquet, Genève, 1839.
Cette peinture a été restaurée avec le soutien de la Fondation BNP Paribas Suisse.



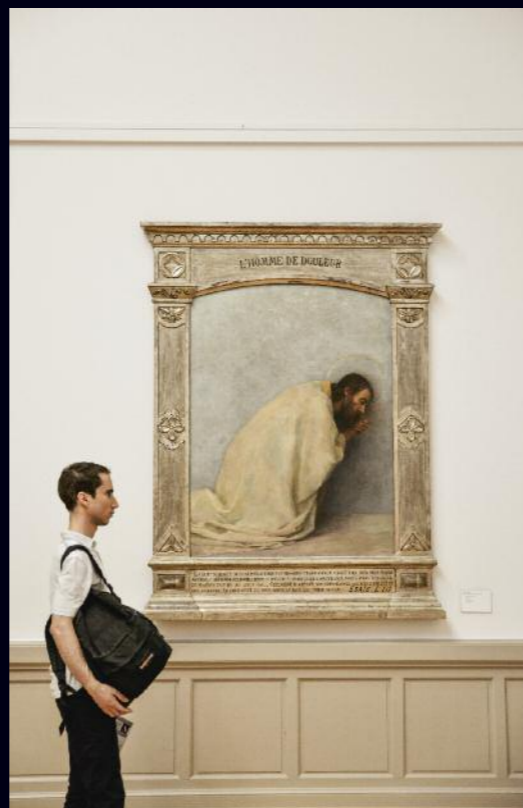


Crash (2014) de Vincent Kohler, devant une partition composée pour cet instrument par Julian Sartorius. Vue de l'exposition *Exclusivement contemporain*. La Société suisse de gravure fête ses cent ans, Cabinet d'arts graphiques.

RE- GARDS



Fresque participative inspirée par les paysages de Hodler, durant *Des vacances qui donnent la patate!*, le 26 octobre 2018.



Afterwork #16, *Les sept péchés capitaux*, le 20 septembre 2018.

Hellas et Roma

Pour marquer le 35^e anniversaire de sa création, Hellas & Roma publie à l'intention de ses membres un petit livre, qui sera présenté le 26 février lors d'une soirée festive dans le cadre impressionnant de la nouvelle Salle des Moulages de l'Université. Intitulé sobrement *10 ans de plus* et abondamment illustré, il fait le bilan des nombreuses activités de l'association durant la dernière décennie (acquisitions, publications, voyages, etc.), tout en rappelant son but, ses statuts, son organisation et, d'une manière générale, son rôle de mécène.

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Elisabeth Floret Saint-Cricq, Marisa Perret, Cyrus Tabatabay.

Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter.

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
SECRETARIAT | FREDRIKE VAN DER WIELEN
RUE DU PREMIER-JUIN 3 | CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84 | contact@hellas-roma.ch
frederike.vandervielen@bluewin.ch
www.hellas-roma.eu

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

La Société des Amis du Musée d'art et d'histoire fondée en 1897 fut force de projet pour la création du Musée en 1910. Elle rassemble aujourd'hui 1200 membres, et a pour but de les intéresser aux collections et aux expositions du musée et de contribuer à son développement. Au fil des années, ses activités se sont élargies grâce aux engagements et aux efforts des personnes passionnées et dévouées qui ont fait partie de son Comité.

Depuis le mois dernier, la SAMAH accueille une nouvelle présidente, Andrea Hoffmann Dobrynski. Elle reste déterminée à renforcer le rôle de notre association en faveur de l'avenir de l'institution ainsi qu'à renouveler son offre culturelle.

Le Comité : Andrea Hoffmann Dobrynski, (présidente), Charles Bonnet, (vice-président), Dominique de Saint Pierre, (trésorière), Mireille Turpin, (secrétaire), Manuel Bouvier, Philippe Clerc, Aubert de Proyart, Harri Ihring, Catherine Pulfer, Adeline Quast, Carmen Queisser de Stockalper, Anne-Christine Roussel, Myriam von Wedel, Isabelle Viot Coster.

Le Comité d'honneur : Philippe Nordmann, Guy von Berchem.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SECRETARIAT | CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 | rens@samah.ch
www.samah.ch

AMIS

ENTRÉE LIBRE DANS LES
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE
PREMIER DIMANCHE DU MOIS

Le MAHG vous informe

Il a été établi sur ordonnance pénale qu'une personne avait porté sur le mur de la page du réseau social Facebook du Musée d'art et d'histoire, accessible à tous, des propos atteignant dans son honneur le directeur de l'institution. Les faits reprochés à la personne prévenue étant établis et reconnus comme constitutifs de diffamation selon l'article 173 chiffre 1 du Code Pénal, celle-ci a été condamnée à une peine fixée en jours-amendes assortie de sursis d'une durée d'épreuve de trois ans. Nous espérons vivement qu'à la suite de cet incident le débat d'idées reprenne toute sa place à l'avenir.

Crédits photographiques

Une : © Musée départemental Arles antique, photo : R. Bénali, inv. RHO.2007.05.1939 | p. 3 photo : L. Poirier | pp. 4-5 © Musée départemental Arles antique, photo : R. Bénali, inv. FAN.1992.563 | pp. 6-7 © MAH, photo : F. Bevilacqua | pp. 8-9 © MAH, inv. 2011-143 | pp. 10-11 © MAH, photos : B. Jacot-Descombes, inv. 1939-42 ; inv. BA 2001-27 | p. 12 © MAH, photo : M. Aeschmann, inv. AD 3690 | p. 13 © MAH, photo : M. Sommer | pp. 14-15 © MAH, photo : B. Jacot-Descombes, inv. H 2018-228 ; © Estate of the artist, CdAG, inv. D 2018-36 | p. 18 © MAH, photo : B. Jacot-Descombes | p. 19 © MAH, photo : F. Bevilacqua, inv. A 2017-1 | pp. 20-21 © MAH, photo : M. Sommer | p. 22 © MAH, photo : M. Sommer | p. 23 © Fondation Artanim | pp. 24-25 © MAH, photos : B. Jacot-Descombes, inv. 1925-16 ; inv. 1977-329 ; inv. 1948-22 ; R. Steffen, inv. MF 841 ; F. Bevilacqua, inv. 1841-1 | p. 26 © MAH, photos : M. Sommer ; I. Laski

PRA- TIQUE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
Rue Charles-Galland 2 | CH – 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36 ; Tram 12 ; P Saint-Antoine
P cars : Bd Helvétique
Chaises roulantes : Bd Jacques-Dalcroze 9
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

César et le Rhône. Chefs-d'œuvre antiques d'Arles
8 février – 26 mai

Métamorphoses
10 mai 2019 – 16 février 2020

LE RATH
Place Neuve 1 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 3-5-36 ; Tram 12-15-18
P Plainpalais ; P cars : Rue François-Diday
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi.
Ouvert uniquement durant les expositions

Silences
14 juin – 27 octobre

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)

Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36 ; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 h à 18 h, uniquement durant les expositions.
Fermé le lundi

Exclusivement contemporain.
La Société de gravure suisse fête ses cent ans
19 octobre 2018 – 3 février 2019

Claude Lorrain. Apprivoiser la lumière
22 mars – 16 juin

BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)

Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
Guide vocal : +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36 ; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage : du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h, le samedi, de 9 h à 12 h
Fermé le dimanche
Informations : T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque : du lundi au vendredi, de 11 h à 16 h
Fermé le samedi et le dimanche
Informations : T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

L'Antiquité couchée sur papier et gravée dans les livres
4 novembre 2019 – 23 mai 2020

MAISON TAVEL
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH – 1204 Genève

T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36 ; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Isabelle Eberhardt. De l'une à l'autre
17 janvier – 7 avril

Genève 1850 - un voyage révolutionnaire
12 avril – 14 juillet

Château de Prangins. **MUSÉE NATIONAL SUISSE. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIONALE SVIZZERO.**


swiss
press
photo

18

fondation reinhardt - von graffenried

9.11.2018 –
3.3.2019

Musée national suisse
Château de Prangins
CH-1197 Prangins
T +41 (0)22 994 88 90
www.chateaudeprangins.ch
Ma – Di 10.00 – 17.00

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI

www.photo.chateaudeprangins.ch

L'illustré
Partenaire média